

CONJONCTURE MENSUELLE

Juillet-Août 2019

Événements

4 juillet

Présentation des comptes provisoires de l'agriculture en 2018

(<http://agreste.agriculture.gouv.fr/donnees-de-synthese/comptes-de-l-agriculture/>)

Ouverture du portail

(<https://artificialisation.biodiversitoustousvivants.fr/>)

du 8 juillet au 9 septembre

Consultation publique sur l'aire géographique de la future AOP Camembert de Normandie

17 juillet

Début d'une concertation au MAA avec tous les acteurs de la filière betteraves à sucre en France

À venir

5 septembre

Visite de rentrée scolaire de l'enseignement agricole du ministre de l'Agriculture en Normandie à Yvetot (76) et Routot (27)

du 10 au 13 septembre

Salon international de l'élevage à Rennes (<http://www.space.fr/>)

du 2 au 4 octobre

Sommet de l'élevage à Cournon d'Auvergne (63) (<http://www.sommet-elevage.fr/>)

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Au sommaire en juillet-août

Lait

collecte en baisse saisonnière

Viande bovine

effritement des cours

Viande porcine

reprise de la hausse

Grandes cultures

récolte satisfaisante malgré les conditions

Cours du blé

fléchissement des cours

Export

concurrence exacerbée

Fourrages

passage d'une pousse normale à déficitaire

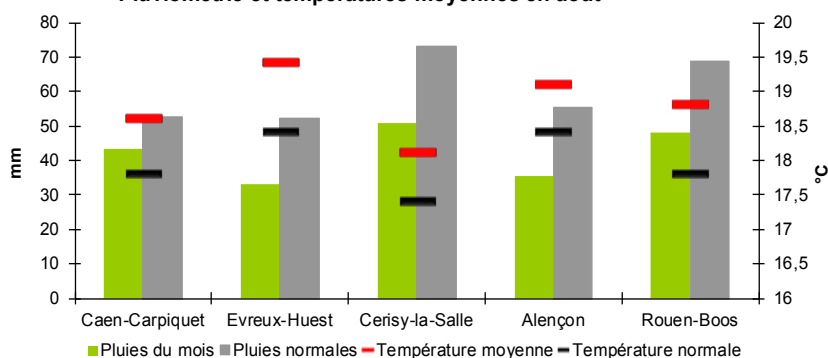
Focus du mois

Prix des terres agricoles en 2018 : évolutions contrastées selon les petites régions agricoles

La météo

En juillet, les 5 stations météorologiques normandes ont enregistré des déficits de précipitations importants par rapport à la normale (de - 46 % à Evreux à - 89 % dans la Manche). Il en est de même des températures moyennes, nettement plus élevées que les normales et que celle de l'été 2018. Cependant ces conditions n'ont pas eu d'effet négatif sur la qualité des moissons céréalières et peu sur les rendements. Par contre, la sécheresse, accentuée par l'épisode caniculaire de la quatrième semaine de juillet, a contribué à des départs de feux de récolte dans l'Eure qui ont touché près de 1 600 ha. Bien que moins impactées que dans d'autres régions, les cultures fourragères (dont le maïs) sont affectées par cette situation météorologique. Les pluies du mois d'août, sans compenser le déficit, ont permis de soulager un peu ces cultures.

Pluviométrie et températures moyennes en août

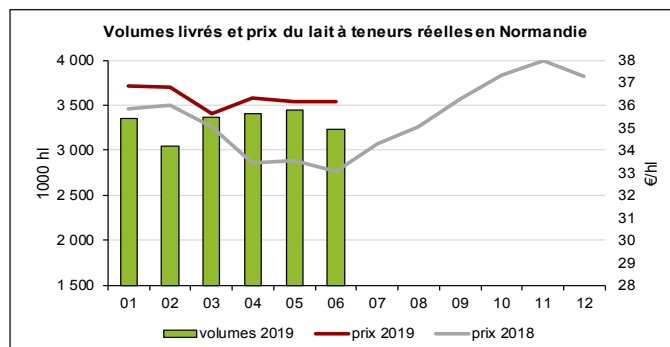


Source : Météo France

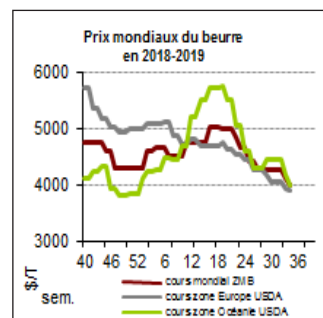
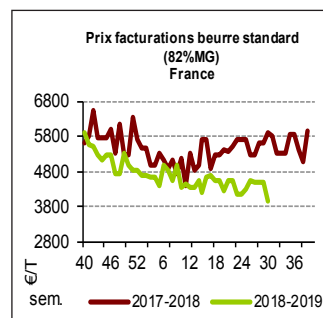
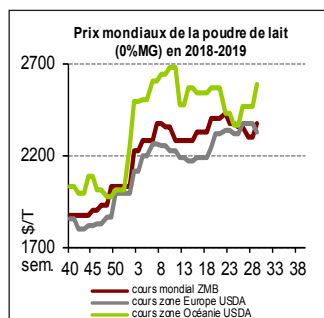
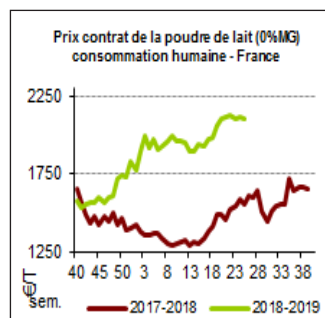
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : collecte en baisse saisonnière

En juin, la collecte de lait a amorcé sa baisse saisonnière (- 6,3 % par rapport à mai). La Manche connaît la baisse la plus faible (- 4,8 %) et l'Orne la plus forte (- 8 %). Pour la région, elle est moins marquée qu'en 2018 (- 7,1 %). Les taux butyreux et protéiques sont aussi en légère baisse mais le prix du lait standard est en progression (+ 1,8 % par rapport à mai ; seulement + 0,2 % pour le lait à teneurs réelles). Par rapport à juin 2018, le prix du lait standard progresse de 7,4 % et celui à teneurs réelles de 9,5 %. Sur les marchés mondiaux, en juillet et août, les cours du beurre poursuivent leur repli, ceux de la poudre écrémée restent stables. Le marché français est aligné sur les mêmes tendances.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



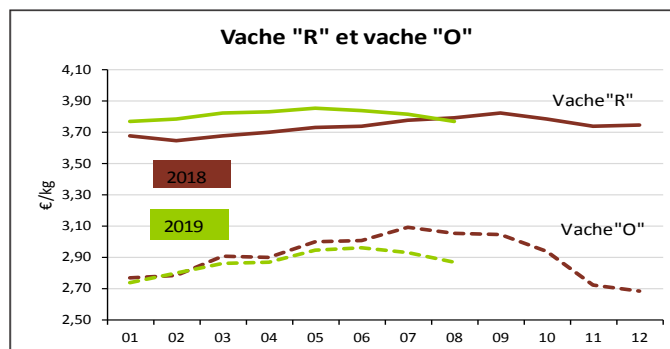
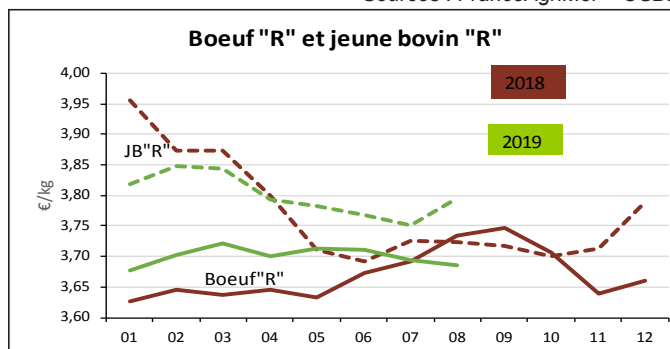
Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : effritement des cours

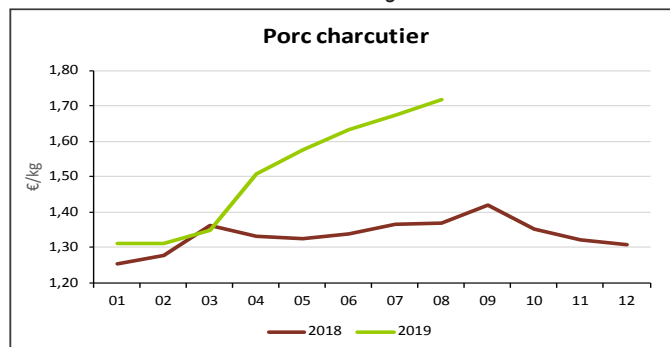
Au cours de juillet-août, les cours du bœuf et de la vache R s'effritent respectivement de 0,6 % et 1,8 %, entraînant celui de la vache laitière de réforme (- 3,1 %). Ce dernier est en août à 6 % en deçà de celui d'août 2018. Seul le cours des jeunes bovins R fait mieux que se maintenir (+ 0,7 %).

Viande porcine : reprise de la hausse

Le cours de la viande de porc charcutier est reparti à la hausse en juillet-août dans le bassin Normandie/Centre-ouest. En 8 semaines, il a gagné 9 centimes pour atteindre 1,72 €/kg (+ 5,1 % par rapport à juin). En août, le cours 2019 est de 26 % supérieur à celui de 2018, et il faut remonter à septembre 2013 pour retrouver un prix plus élevé. Indépendamment des fluctuations de prix locales dues aux déplacements des marchés en raison de la saison estivale, le marché européen est de nouveau soumis à l'influence de la demande chinoise qui semble ne pas devoir se tarir.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : récolte satisfaisante malgré les conditions

La collecte 2018-2019 en Normandie s'est achevée sur les constats suivants par rapport à la précédente : - 10,5 % pour les céréales (seul le maïs grain s'est maintenu), - 14,2 % pour les oléagineux et - 41,3 % pour les protéagineux par rapport à 2017-2018.

Malgré les conditions climatiques (déficit hydrique, épisodes caniculaires), la récolte des céréales s'est globalement déroulée dans de bonnes conditions. Les rendements sont bons à très bons, supérieurs de 15 à 20 % à ceux de 2018. Le poids spécifique et la qualité protéique des blés semblent être aussi au rendez-vous. Par contre, le colza a souffert de la période de canicule de fin juin. Les rendements devraient atteindre ceux de l'an dernier.

Cours du blé : fléchissement des cours

Avec l'arrivée de la moisson abondante dans la région mais aussi dans les principaux bassins de production français, le cours du blé rendu Rouen se tasse en août à 16,9 €/q. Sur le marché mondial, les cours orientés à la baisse depuis le début de l'année poursuivent cette tendance du fait de l'arrivée des moissons abondantes tant en Europe de l'ouest, avec la France en tête, que sur l'origine Mer Noire. La Russie et l'Ukraine disposeront finalement de disponibilités plus importantes cette année qu'en 2018.

Export : concurrence exacerbée

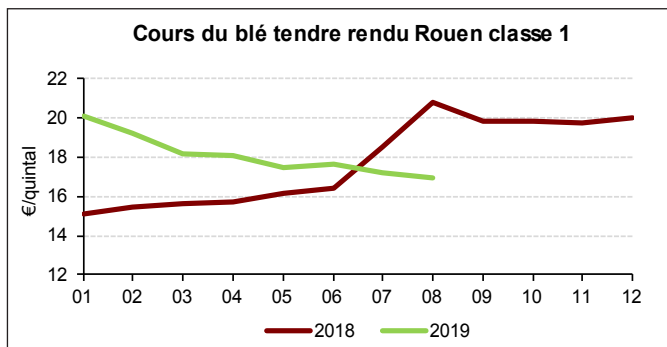
Par rapport à 2017-2018, la campagne 2018-2019 se termine par une croissance des volumes de céréales exportées de près de 8 % pour le port de Rouen à 7,5 millions de tonnes par rapport à 2017-2018. Le premier mois de la nouvelle campagne est en retrait sur juillet 2018 (- 3,9 %). Il est soutenu par la nouvelle récolte d'orge fourragère (180 300 tonnes). L'origine France de ce début de campagne est très concurrencée par celle de la Mer Noire. Ses clients habituels jouent l'attentisme dans la tendance baissière des cours.

Fourrages : passage d'une pousse normale à déficitaire

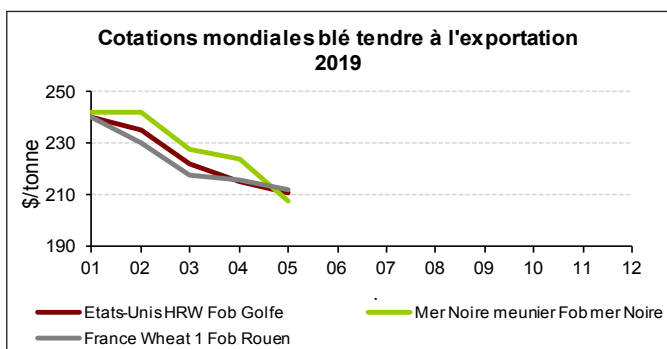
Alors qu'au 20 juillet dernier, l'indicateur de rendement des prairies permanentes est à peu près au niveau de la référence (période 1982-2009), l'indice ISOP du 20 août montre (cf. carte) qu'à l'exception de la Manche, les autres départements normands sont tous en déficit en raison de la période de sécheresse accentuée par l'épisode caniculaire de la fin juillet. Si les herbages sont touchés, le maïs fourrager l'est aussi surtout dans les terres légères. Les quelques pluies du mois d'août auront peut-être un peu atténué la situation qui reste déficitaire.

	Mai 2019	Juin 2019	Évolution 06-19/06-18	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	202	108	-45 %	3 394	-11 %
Orge	29	7	-24 %	653	-10 %
Maïs	6	9	-6 %	150	0 %
Colza	33	14	-38 %	449	-14 %
Pois	3	1	-65 %	38	-33 %

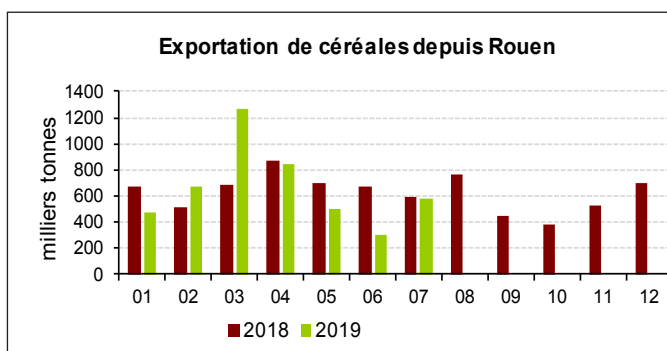
Source : FranceAgriMer



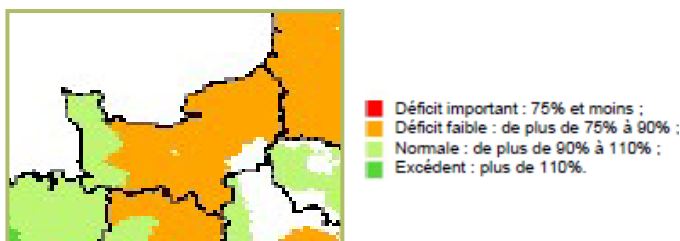
Source : FranceAgriMer



Sources : CIC – FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : SSP, INRA, Météo France

FOCUS DU MOIS

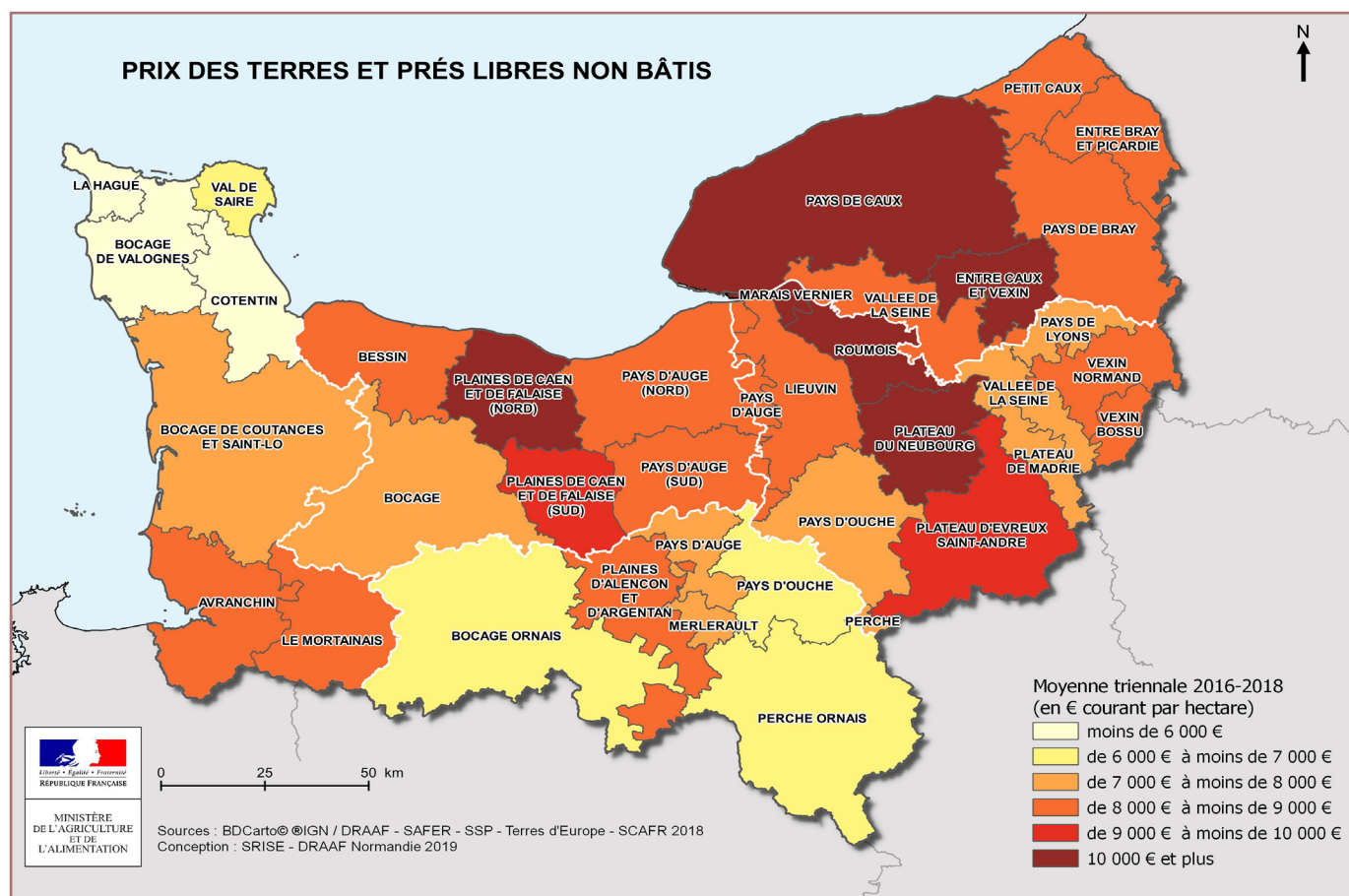
Prix des terres agricoles en 2018 : évolutions contrastées selon les petites régions agricoles

En 2018, le prix des terres et prés libres atteint en moyenne 8 180 €/ha en Normandie, en légère baisse par rapport à 2017 (- 2 %). Il reste néanmoins parmi les plus élevés de la moitié nord de la France.

À l'échelle des départements, le prix est stable en Seine-Maritime et dans la Manche, il baisse dans l'Eure (- 2,4 %) et progresse dans l'Orne (+ 1 %) et le Calvados (+ 3 %). Avec ses zones propices aux grandes cultures, notamment lin, betteraves sucrières et pommes de terre, la Seine-Maritime détient toujours le record du prix le plus élevé en Normandie à 10 180 €/ha. Le Calvados et l'Eure suivent avec respectivement 8 670 et 8 810 €/ha. Plus tournés vers l'élevage, la Manche et l'Orne affichent des prix de 7 290 et 7 010 €/ha.

Au niveau infra-départemental, les baisses entre 2017 et 2018 sont les plus fortes sur le Plateau d'Evreux Saint-André (- 8 %), le Vexin, le Pays de Lyons, la Vallée de

Seine (partie euroise), le Plateau du Madrie (- 10 %). Dans ces secteurs à dominantes céréalières, où les prix ont augmenté sensiblement entre 2013 et 2015, le contre-coup de la mauvaise année 2016 se fait probablement encore sentir. Les hausses les plus importantes s'opèrent dans le Pays de Bray (+ 10 %), le Pays d'Auge Sud et la Plaine de Caen Sud (+ 7 %). Pour le Pays de Bray, il s'agit d'un rebond après une chute en 2017 (- 8 %). La tendance à la hausse est continue depuis 2001 dans le Pays d'Auge sud. L'écart de prix avec la partie nord du Pays d'Auge tend à se réduire depuis 2016 ; il n'est plus que de 2,5 % en 2018, il était de 20 % en 2015. Un rattrapage s'opère également entre les prix des parties sud et nord des Plaines de Caen et Falaise. Sans doute moins sensible à la pression foncière, les prix dans la partie sud des Plaines de Caen et Falaise peuvent être stimulés par des productions à forte valeur ajoutée (lin, pomme de terre).



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



Directrice de publication : Caroline GUILLAUME

Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE

Dépôt Légal : à parution

I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL
DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr



Avec la contribution des
exploitations des
établissements publics
locaux d'enseignement et de
formation professionnelle
agricole